

Accueil > Culture

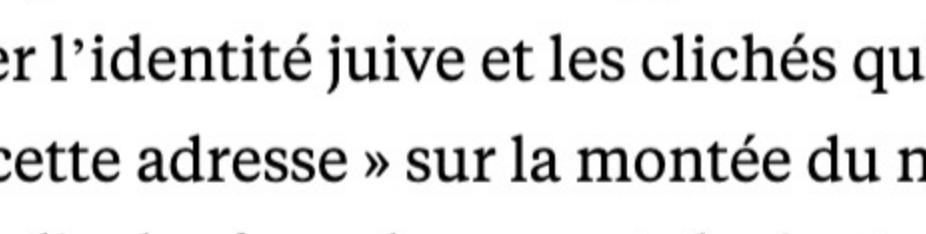
« Paroles citoyennes », dix spectacles pour « consolider la démocratie »

Producteur de spectacles humoristiques et de pièces de théâtre, propriétaires de plusieurs théâtres parisiens, Jean-Marc Dumontet organise actuellement le festival « Paroles citoyennes » (1).

Les 10 spectacles programmés interrogent chacun un enjeu sociétal actuel, avec l'espoir de « susciter l'engagement » du public.

Recueilli par Anne-Bénédicte Hoffner, le 15/02/2018 à 14:09

— Lecture en 2 min.



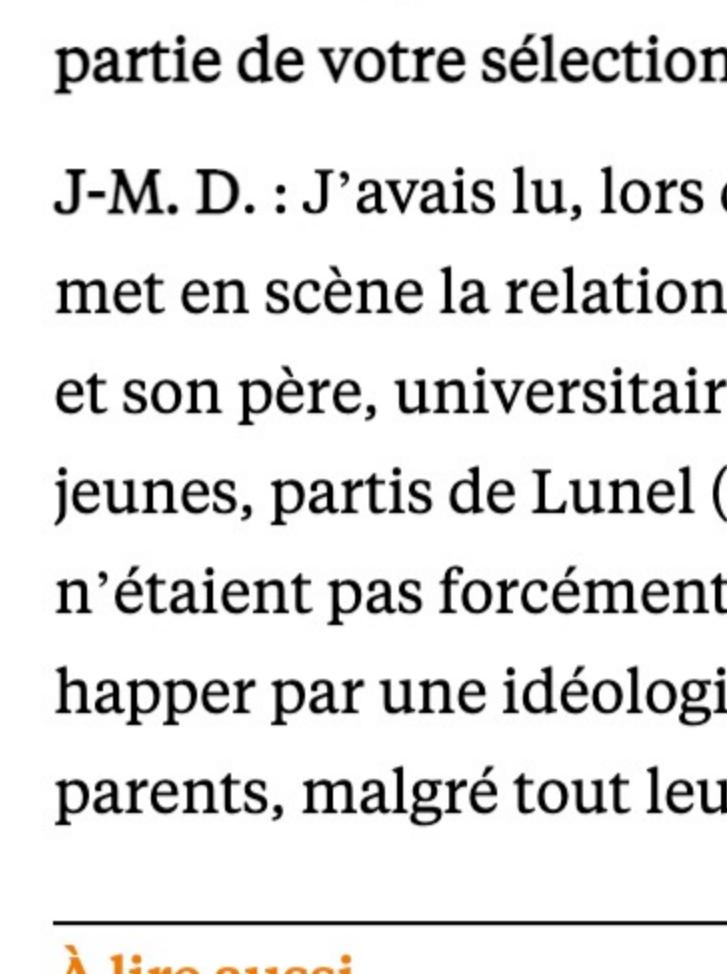
La Croix : Vous organisez du 12 février au 20 mars dans vos théâtres privés parisiens le premier festival « Paroles citoyennes ». Comment est né ce projet ?

Jean-Marc Dumontet : Il est né avec la pièce « Les chatouilles ou la danse de la colère » d'André Bescond, qui me tient particulièrement à cœur parce qu'elle traite avec intelligence d'un sujet grave et douloureux : celui des abus sexuels commis sur des enfants. En octobre, nous avons organisé deux représentations de la pièce, suivies d'un débat, en y invitant plusieurs ministres. C'est là que je me suis dit qu'il fallait aller plus loin.

À la même époque, j'ai fait jouer aussi au premier festival du théâtre français en Israël « L'être ou pas », une pièce écrite par Jean-Claude Grumberg juste après l'attentat de l'Hypercasher en janvier 2015, pour questionner l'identité juive et les clichés qui l'entourent, ainsi qu'*« Inconnu à cette adresse »* sur la montée du nazisme et qui pose cette question radicale : à quel moment devient-on un salaud ? Toutes les deux ont rencontré un succès merveilleux. Elles sont aussi les meilleures réponses à la bêtise.

À lire aussi

« L'être ou pas », un théâtre de salubrité publique à Paris



Les dix sujets que vous abordez dans ces dix spectacles sont tous durs, ou dérangeants... Pourquoi le monter ensemble et aujourd'hui ? Sentez-vous une attente du public ?

- J.-M. D. : J'avais en tout cas envie de susciter des prises de conscience des simples citoyens. Nous avons tous pu constater ces dernières années, avec les attentats mais aussi la montée des

popismes, combien la démocratie, dont nous croyions qu'elle était un bien acquis, est fragile. Nous avons tous une part à prendre pour la consolider. Nous faisons tous partie de la société : à chacun d'entre nous de lui apporter son écot.

Je ne sais pas quelle est l'attente du public. À nous de la créer, de pousser les spectateurs à s'interroger comme parents sur la pédophilie, comme citoyens sur notre peur des migrants, des hommes comme nous, qui bien souvent fuient la barbarie ou en tout cas des régimes répressifs... La pièce « Une longue peine » questionne notre regard sur ces détenus enfermés pendant de nombreuses années en prison, qui bien sûr doivent payer leur dette à la société mais qui restent des humains faisant partie de notre société.

Peut-être que, dans un premier temps, on peut rester un peu KO.

Mais le but est que chacun se demande ensuite ce qu'il peut apporter. J'ai inventé ce label « Paroles citoyennes » parce que tous ces spectacles sont, à mes yeux, porteurs d'une consolidation démocratique.

Le roman de Rachid Benzine, « Lettre à Nour : Pourquoi n'ai-je rien vu venir ? », joué mardi 13 février au Théâtre Antoine, faisait aussi partie de votre sélection. Pourquoi l'avoir retenu ?

J.-M. D. : J'avais lu, lors de sa sortie, ce livre de Rachid Benzine qui met en scène la relation entre une fille partie en Irak rejoindre Daech et son père, universitaire, et nous nous étions rencontrés. Tous ces jeunes, partis de Lunel (Hérault) ou d'ailleurs pour la Syrie ou l'Irak, n'étaient pas forcément en marge de la société, mais ils se sont fait happer par une idéologie monstrueuse, sectaire. Et bien souvent, les parents, malgré tout leur amour pour leurs enfants, n'ont rien vu.

À lire aussi

« Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ? » de Rachid Benzine, le djihad au plus juste

Ce livre est courageux et il concerne un problème bien réel : l'islam, comme n'importe quelle religion, devient dangereux lorsqu'il se fait projet politique. Nous représentons tous des

digues contre cette idéologie, pour cela chacun doit prendre sa part pour construire une société plus harmonieuse. Peut-être certains spectacles ne feront-ils pas le plein. C'est possible. Mais nous aurons peut-être contribué à initier un mouvement.

(1) Programme détaillé sur le site <http://jmdprod.com/paroles-citoyennes>

À découvrir

Dans les théâtres, premiers leviers de rideau le 22 juin

Depuis la nouvelle phase de déconfinement annoncée par Emmanuel Macron le 14 juin, les théâtres sont autorisés... > lire la suite

théâtre Faits religieux Attentats en France migrants

Théâtre

Réagissez

Vous devez être connecté afin de pouvoir poster un commentaire

Déjà inscrit sur la Croix ?

SE CONNECTER

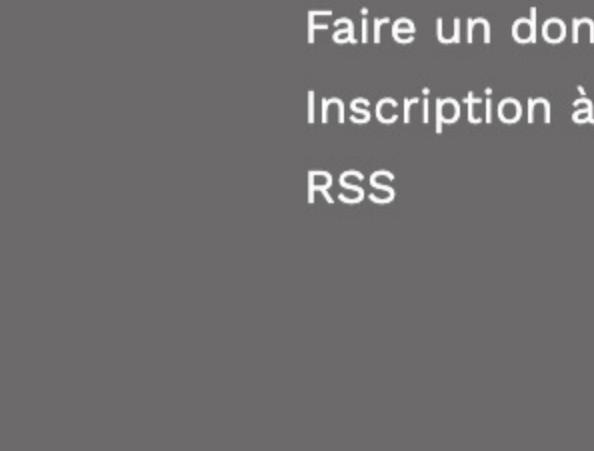
Pas encore abonné ?

ABONNEZ-VOUS à partir d'1€

CONTENUS SPONSORISÉS



Ce nouveau livret d'épargne à 3,89% disponible partout en... LA REVUE ÉCONOMIQUE



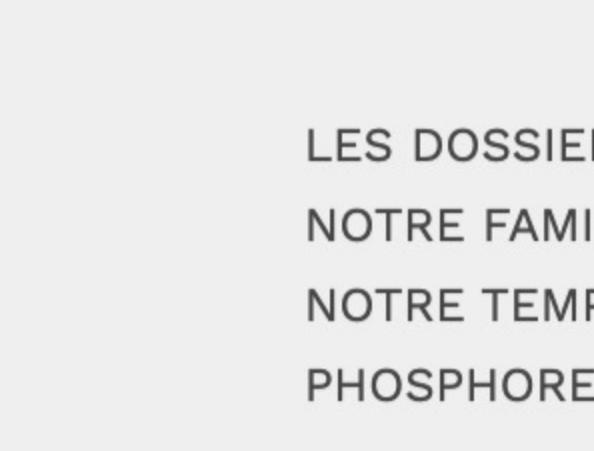
Un expert français révèle un truc simple pour soulager les genoux SCIENCE ARTICULATIONS



Intestin : oubiez les probiotiques, faites plutôt ceci. NUTRIVIA



Laeticia Hallyday en montre un peu trop sous un maillot très FEMME ACTUELLE.FR



[Photos] Dans le manoir de Sylvester Stallone où il vit avec son partenaire XFREEHUB

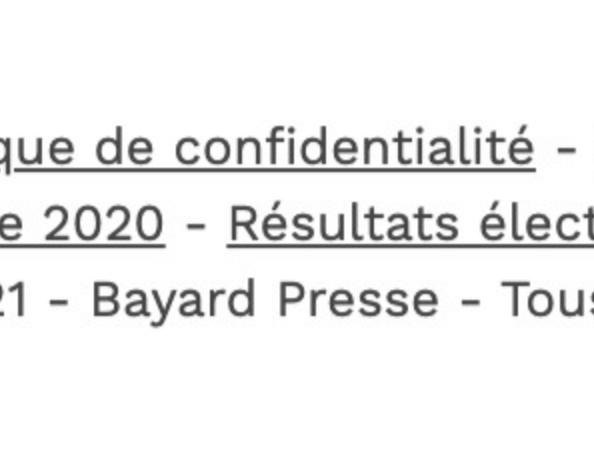


[Photos] Le fils de Patrick Bruel est probablement l'homme le plus beau... CARS AND YACHTS

A LIRE AUSSI SUR LA CROIX



Enquête sur les frères Philippe : des années d'abus en toute impunité



Voyage du pape François en Irak : le dossier de La Croix



« La Religion dans la France contemporaine » : autopsie d'un paysage...

Outbrain

Nous contacter

Service client

Courrier des lecteurs

Aide

L'équipe

Espace Presse

Facebook

Twitter

Flipboard

Nos services

Abonnement

Découvrir LA CROIX numérique

Boutique

Faire un don

Inscription à la newsletter

RSS

L'écosystème de La Croix

Croire

La Croix International

La Croix Español

La Croix Africa

Urbi & Orbi

Tout

LES DOSSIERS DE L'ACTUALITÉ

NOTRE FAMILLE

NOTRE TEMPS

PHOSPHORE

CULTURE

ARTS

SCIENCE

TECHNOLOGIE

SPORT

MONDE

ÉCONOMIE

OPINION

OPÉRATION

LA CROIX

OPÉRATION

LA CROIX